



**COMITE DIRECTEUR DU MOUVEMENT D'UNION CALEDONIENNE**  
**LE 21 JANVIER 2017 TRIBU DE SAINT-FERDINAND Pweevo (Pouébo)**  
**REGION HOOT MA WHAAP**

DISCOURS D'OUVERTURE DU PRESIDENT

Chères Militantes et chers Militants

Tout d'abord je voudrais m'adresser à tous les vieux de ce pays de HOT MAA WHAAP, les chefferies et les clans de PWEEVO, à toutes les mamans, les papas et particulièrement à la jeunesse car vous êtes l'avenir. Je vous dis bonjour avec respect et humilité et je m'incline devant vous.

Je salue avec respect les équipes qui contribuent dans l'abnégation à l'organisation de ce comité directeur, merci beaucoup.

A vous, les militantes et militants, réunis pour ce comité directeur, mais aussi au Pays, je présente mes meilleurs vœux de bonheur, de santé, de réussite et de prospérité.

Cette année 2017 sera une année riche en travail, forte en émotions, qui s'inscrira dans l'action et nous allons vivre ces périodes intensément car nous nous préparons à accomplir notre destin.

Dans une vie de militant, ces deux années vont compter et marquer parce que nous sommes devant notre histoire et nous l'assumerons. Le processus d'accession à notre souveraineté pleine et entière est engagé, nous vivons des moments uniques et forts qui marquent l'histoire de la vie d'un homme et celle d'un peuple. Soyez en conscients car nous prendrons notre destin en main. L'histoire vient frapper à la porte de notre peuple.

C'est notre génération qui aura l'honneur de finaliser ce projet commencé par nos vieux et de l'accomplir dans le respect des uns et des autres.



**Deux couleurs, un seul peuple**

Union Calédonienne • Tél : 27.25.99 • Fax : 27.62.57 • B.P. 3888, Nouméa

Cette année nous communiquerons sur notre projet de société, nous irons inlassablement l'exposer, l'expliquer et le défendre devant tous les calédoniens, car même si certains ne comprennent pas les enjeux, ils sont avec nous car nous avons choisi et décidé politiquement de les accueillir.

Pour convaincre nous devons resserrer les rangs, discipliner nos troupes, être présents sur le terrain et apprendre à communiquer. Tous les espaces doivent être pris d'assaut et occupés par chacun de nous, nous avons cette responsabilité devant nos vieux d'aboutir dans notre démarche. Le peuple doit se lever et se mettre en marche.

Je vous encourage à aller chercher tous nos frères et les ramener un à un dans la grande case avec nous, car ils sont avec nous. Utilisez les liens coutumiers pour aller chercher les familles métisses, donnez-leur leur place, dites-leur leurs obligations et intégrez-les. Ces métis sont nos neveux utérins, nos enfants, mais aussi les tontons de nos enfants. Alors il est temps qu'ils soient à nos côtés.

Pour gagner cette consultation référendaire, nous savons tous qu'un corps électoral sincère est nécessaire. La France, Puissance Administrante doit mettre en œuvre tous les moyens pour que chaque Kanak puisse voter. Si ce n'est pas le cas, alors quel serait le sens de cette consultation référendaire d'autodétermination.

Je réitère notre revendication politique défendue lors du dernier comité de suivi, les Kanak doivent être inscrits sans condition sur la liste électorale générale. Est-il utile de rappeler que nous n'avons pas été consultés en 1853, personne n'a demandé au peuple Kanak de s'inscrire pour dire si la France devait ou non le coloniser ?

Alors réciproquement nous n'avons pas à nous inscrire pour décider de la fin d'une colonisation dont nous supportons les affres depuis 164 ans.

Pour cette consultation nous nous préparons à nous mobiliser fortement pour nous accomplir et achever ce pourquoi depuis deux générations on se bat.

Je demande à nos structures de se mettre en ordre de bataille, d'activer tous les réseaux de l'Union Calédonienne, d'ouvrir les chemins coutumiers et faire cheminer la Parole.

Je vous parlais de 7000 militants il y a deux ans, beaucoup ont ri, personne n'a agi mais aujourd'hui nous en avons besoin. Maintenant c'est 10.000 militants qu'il faut aller chercher, pour nous renforcer car ce combat est le nôtre et devons le gagner.

Encarter 10.000 militants nous donnerait une assise forte, incontournable, respectable et se poserait une sérieuse option pour la victoire du OUI.

Le bureau et les commissaires politiques doivent s'investir et organiser le parti, coordonner les structures pour accueillir 10.000 militants pour le prochain congrès, qui sera cette année, exceptionnel, celui de tous les enjeux.

L'esprit de l'Union Calédonienne doit rayonner sur le Pays et faire vivre notre devise « Deux couleurs, un seul peuple ».

Nous devons réussir notre projet de souveraineté et notre projet de société est ouvert. Nous le plaçons au coeur du destin commun, pour que tout le monde se sente à la maison et que chacun s'accomplisse et s'épanouisse dans son pays.

Il est nécessaire que nous parlions à l'Etat de la nécessité d'un geste coutumier de Pardon, cet acte fort de réconciliation tant nécessaire pour notre peuple, est passage obligé de notre reconstruction. Le peuple KANAK a souffert dans sa chair, il a été spolié, chassé, déplacé et son pays, pillé par des gens venus d'ailleurs.

Ce geste concernera ces populations qui ont également souffert, arrivées de force, parfois contraintes ou trompées. Je pense aux bagnards, aux déportés, aux Kabyles, aux Indochinois, aux Javanais, aux Japonais, aux Feuilletts et aux Néo Hébridais qui ont subi un pays parfois hostile, des privations de libertés, des conditions de travail inhumaines et le désespoir d'un voyage sans retour. Elles ont contribué sans compter pour faire de ce Pays ce qu'il est aujourd'hui. Au terme de 130 années de présence, ils n'ont plus d'ailleurs et ils appartiennent à cette terre. Nous leur avons donné un pays.

Nous devons hélas considérer l'histoire comme une somme d'événements factuels, qu'il ne sert à rien de juger, et vivre en résilience avec, nous croyons néanmoins en un geste réparateur pour le peuple premier et ces communautés, pour mieux tous se retrouver et se reconnaître.

J'appelle les plus hautes autorités de l'Etat Français à engager cet acte très fort de réconciliation qui pourrait être notre mythe fondateur et je propose que cela se passe le 24 septembre 2017. Tous les calédoniens devront participer, s'impliquer et être présents car ce sera l'acte fondateur de notre nation, de notre destin commun.

Je proposerai au bureau d'organiser cette manifestation et j'appellerai tous les calédoniens à nous rejoindre, aux clans et familles à se retrouver. Si l'Etat ne répond pas à notre vœux, nous ferons de cette manifestation une fête de la réconciliation de notre peuple pour que tous ensemble nous marchions vers notre destin.

La date de la consultation référendaire arrive, ce sera en novembre 2018, c'est demain. Les électeurs doivent être rassurés et nous devons travailler nos messages, faire attention à nos actions. Hier et peut-être cette nuit, la mission de Saint Louis a fait encore parler d'elle.

Nous avons là une petite bande de délinquants qui continuent à terroriser la population civile par des actes irresponsables qui ruinent chaque jour nos efforts. Je vous rappelle qu'il y a eu 4 tirs par balles et des caillassages à l'encontre de riverains, c'est inadmissible et intolérable.



**Deux couleurs, un seul peuple**

Union Calédonienne • Tél : 27.25.99 • Fax : 27.62.57 • B.P. 3888, Nouméa

Comment allons-nous convaincre avec de tels agissements que je condamne fermement car il est temps que cela cesse. Je demanderai personnellement aux autorités garantes de l'ordre public de faire le nécessaire, dans le respect des lois républicaines, pour que s'arrêtent ces exactions.

Faut-il que nous ayons encore un drame pour que nous agissions? La mort de nos enfants n'est plus acceptable.

Un nouvel enjeu s'invite en 2017 : c'est celui de l'après référendum et nous allons réfléchir tous ensemble. Si le référendum de novembre 2018 nous est favorable, que ferons-nous et si il nous est défavorable quelle sera la position de l'Union Calédonienne?

Si le oui l'emporte, l'accord de Nouméa nous dit que cela équivaudra à l'accession à la pleine souveraineté. Malgré que ce soit écrit comme cela, cela ne se passera pas ainsi. Il y aura une période intense de discussions et un calendrier de transferts et de retraits de la Puissance administrante et il faut y travailler. Nous devons nous préparer à cela.

Si le non l'emporte, l'accord politique qui a scellé l'Accord de Nouméa s'arrête et il ne nous reste que le statut de l'accord de Nouméa qui régit nos institutions et notre fonctionnement.

L'Union Calédonienne considérera aussi la situation et fera un constat :

Après 30 ans d'efforts et de concessions faits dans le cadre de ce processus de décolonisation, car ce n'est qu'un processus de décolonisation et uniquement un processus de décolonisation, les populations invitées à construire le Pays, à se prononcer avec le Peuple premier sur la décolonisation du Pays, n'auront pas répondu à notre attente et à nos espoirs et aux concessions faites lors de la table ronde de Nainvilles les Roches et des accords de Nouméa.

Trente années données pour que chacun fasse sa place dans ce pays, se retrouve. Elles n'auront pas suffi parce que le partenaire non indépendantiste n'aura jamais joué le jeu et à aucun moment ne s'est inscrit dans ce processus.

Tel sera notre constat mais aussi notre certitude que nous reprendrons notre Pays seuls avec ceux qui voudront nous accompagner. Nous Kanak, face à nos responsabilités et notre histoire, ouvrirons de ce fait les discussions avec le peuple Français et l'organisation des Nations Unies pour que notre souveraineté soit consacrée. Jamais notre combat ne cessera. Les non indépendantistes se rangeront derrière l'Etat.

Enfin je voudrais terminer par le sujet qui me préoccupe beaucoup, celui de notre jeunesse. Je vous ai appelé maintes fois, lors de comités directeurs, du congrès de KAAVATCH, puis celui de KAMOUI sur l'impérieuse nécessité d'agir et de prendre en main le problème.

J'ai personnellement agi et demandé au Vice-président du Gouvernement d'agir dans ce sens et je suivrai particulièrement ce dossier.

Jean Louis d'ANGLEBERMES, très réactif, a mobilisé ses équipes et ses services administratifs et je l'en remercie.

A ce jour plus de 400 jeunes ont été contactés personnellement, chacun sera reçu et entendu. Déjà nombres de solutions sont mises en place et nous devrions aboutir très rapidement sur des résultats concrets dès le mois de février.

Je demande aux structures du mouvement d'accompagner le membre du Gouvernement dans cette démarche et de l'aider. Elles doivent se mobiliser autour de l'action qu'il mène et faire le travail d'identification nécessaire.

Après seulement 3 semaines, il est encore trop tôt pour tirer un bilan et un diagnostic mais nous le ferons très prochainement lors d'un CODIR.

Plusieurs causes sont clairement identifiées. Nous constatons que notre jeunesse n'est pas celle que les médias et les politiques d'en face décrivent. Nous avons affaire à une jeunesse isolée du marché de l'emploi et qui ne se retrouve pas dans notre système. Elle n'a pas d'autre choix que l'oisiveté. Elle est pourtant pleine d'allant et d'espoirs, mais désorientée par un système qui les raye de la carte. Nos jeunes nous attendent et nous devons faire une partie du chemin avec eux.

Nous avons l'obligation d'agir, vite et efficacement, car ils espèrent et attendent de nous. C'est notre travail, notre devoir.

Chaque militant doit se mobiliser, chaque clan, chaque famille doit être attentive et nous devons tout mettre en œuvre pour faire éclore ces jeunes. Le dur constat est celui de l'emploi que nous devrions créer pour ne pas que nos jeunes partent. Ces années de politique de la Peur, ont fait que l'aménagement de notre Territoire s'est réduit au seul Nouméa et sa banlieue. Il n'existe pas de bassins d'emplois dans nos villages.

Oui la peur du lendemain a déséquilibré notre société et toute une dynamique s'est enclenchée autour de cela. Nous devons hélas constater que nous ne sommes pas aidés par notre système scolaire, qui donne une formation initiale très éloignée des réalités de la vie quotidienne, des attentes des employeurs et de la jeunesse. L'efficacité et le résultat n'existent pas.

Cette année l'Union Calédonienne va se mobiliser sur ce sujet, celui de l'emploi et les solutions pour rendre les populations actives économiquement culturellement et socialement.

Mohandas Karamchand Gandhi ne disait-il pas que « le travail donne à l'homme sa dignité ».

Pour terminer je parlerai du bilan de l'équipe gouvernementale que l'Union Calédonienne a contribué à mettre en place en avril 2015.

Les réformes engagées sont là et le travail est fait, il avance et nous le soutenons car nous prenons tout ce qui fait avancer le système et le fera changer.

Il est également possible qu'en Juin le Gouvernement tombe parce qu'un de ses membres pourrait être élu à la députation. Il faut y réfléchir. L'Union calédonienne ne s'engagera dans aucun compromis, car l'enjeu n'est pas à la gestion du Pays mais à l'accession à la souveraineté. Nous serons citoyens et participerons à la poursuite de tout ce qui réforme ce système obsolète et dépassé.

Il me semble que la feuille de route est toute tracée pour 2017 et j'invite tous les militants à se mettre au travail et à prendre des initiatives.

J'ouvre ce comité directeur de Pweevo (Pouébo) et je vous souhaite d'excellents travaux et beaucoup de courage.

Le président

Daniel GOA



***Deux couleurs, un seul peuple***

Union Calédonienne • Tél : 27.25.99 • Fax : 27.62.57 • B.P. 3888, Nouméa